OPÉRA ORCHESTRE NORMANDIE ROUEN. Les 13, 14, 15 mars 2026. MAHLER : Le Chant de la terre. Nicky Spence (ténor), Beth Taylor (mezzo), Antony Hermus (direction)

Le programme se dédie à la beauté de la Nature, mystérieuse, réconfortante, et à la profondeur des émotions humaines qui inspire à Gustav Mahler, en 1909, l'un des cycles pour voix et grand orchestre, parmi les plus saisissants jamais écrits : *Le Chant de la terre*.

En quête de sens et de vérité, **Gustav Mahler** s'inspire des vers du poète chinois **Li Bai** ; il édifie une symphonie cantate en six chants, célébrant la très profonde connexion entre l'homme et la nature. Les racines des saules, les étangs paisibles et le clair de lune sont entre autres, les vers choisis, au souffle mystique et universel, porteurs de gravité et d'espérance.

Les 6 *Lieder* composent une fresque sonore où chaque note résonne comme les éléments d'un acte réconciliateur où l'homme apaisé peut envisager son immortalité dans le sein salvateur

de la Nature, son printemps renaissant à chaque nouvelle saison, dans un cycle infini. L'Orchestre au grand complet façonne un monde, « une géographie sentimentale dont la boussole pointe toujours vers la Terre », notre bien commun le plus précieux.

Gustav Mahler : Le Chant de la Terre

ROUEN, Théâtre des Arts
Vendredi 13 mars 2026 à 20h
Samedi 14 mars 2026 à 18h



LE HAVRE, Le Volcan
Dimanche 15 mars 2026, 15h

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra Orchestre Normandie Rouen :
https://www.operaorchestrenormandierouen.fr/programmation/le-chant-de-la-terre/
Durée : 1h20, sans entracte

Tarif variable, Tarif C
de 10 à 38 €

Direction musicale : **Antony Hermus**
Ténor : **Nicky Spence** – Mezzo-soprano : **Beth Taylor**
Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen

Dans le cadre de la saison Unanimes !, initiative de l'Association Française des Orchestres

Le Chant de la Terre (1909), est une bouleversante fresque lyrique et orchestrale de Gustav Mahler, composée en une période très éprouvante pour la compositeur juif du début du XXè – le plus grand symphoniste germanique alors avec Richard Strauss. En témoignent les poèmes déchirants sur l'existence et la condition humaine que Mahler met en musique avec une frénésie extatique, à la fois symboliste et expressionniste ; partition majeure d'un auteur qui a perdu sa fille, apprend qu'il est viré de ses fonctions comme directeur de l'Opéra de Vienne (alors qu'il y menait une réforme inouïe, tant en terme de répertoire que de conditions nouvelles pour assister aux concerts symphoniques et aux opéras…), c'est aussi l'époque où Mahler, condamné, apprend qu'il est atteint d'un mal incurable aux poumons.

La partition est parcourue de doutes et d'inquiétudes : ceux d'un homme usé, en proie aux visions du gouffre profond car Mahler est malade, atteint, physiquement démuni quasiment au fond du désespoir. Au moment de la composition de sa 9è Symphonie (avec voix) soit à l'été 1908, isolé, solitaire, dans son cabanon de Toblach, obligé aux marches lentes, – un comble pour ce grand marcheur, il a le temps de réfléchir à sa condition misérable : dépression terrifiante, crise personnelle et sentiment d'une insondable douleur, en liaison avec l'échec de son couple avec la très volage Alma, adoucies cependant par le réconfort d'une musique d'une douceur maternelle. Ici les éclairs éperdus voisinent avec des accents de pur lyrisme halluciné… L'écart des émotions est d'une infinie diversité, au diapason d'une âme foudroyée.

Sincérité d'une écriture et d'un chant crépusculaires

Viscéralement autobiographique, l'écriture joue des nuances symbolistes, impressionnistes, expressionniste… éléments fascinants de ce creuset magique qui compose l'attrait d'une

imagination symphonique aussi exceptionnelle que peut l'être à la même époque celle de son confrère Richard Strauss. Ses partisans soulignent la sincérité d'une langage bouleversant. Ses détracteurs fustigent plutôt la vulgarité d'une écriture qui s'autoproclame en martyr du XXè.

L'Adieu dans l'espérance

Même le dernier hymne (sublime chant de la fin, du renoncement, de l'anéantissement assumé et conscient : « Der Abschied », L'adieu) où se fondent l'un à l'autre, et le temple de la nature et les aspiration de l'homme en témoin démuni, cite il est vrai la flûte du poète extrême-oriental ; mais ce qui inspire manifestement Mahler, c'est la justesse de l'évocation naturaliste ; car entre tentative panthéiste et assimilation de l'être au milieu pastoral suscité, paysage naturel et paysage mental ne font qu'un ici. Peu à peu la texture orchestrale se fond dans la prière finale, appel à la suprême sérénité où le mot "Ewig" ("Pour l'éternité") est répété sept fois…

approfondir

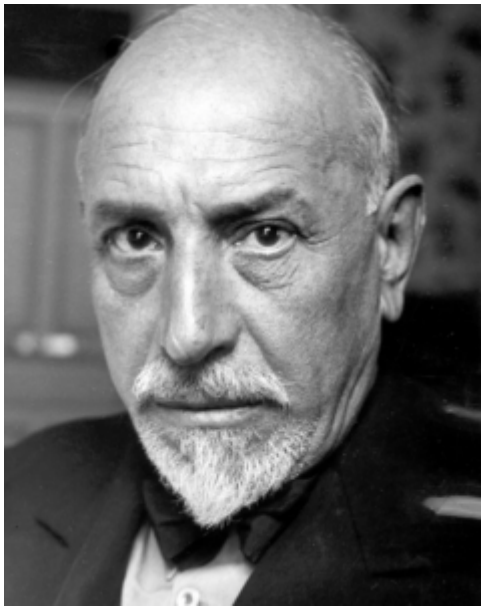
LIRE aussi notre critique du cd Le Chant de la terre par Jonas Kaufmann (2017) : MAHLER : Das lied von der Erde / Le chant de la Terre. Wiener Philharmoniker. Jonas Kaufmann, ténor. Jonathan Nott, direction (1 cd SONY classical) : https://www.classiquenews.com/cd-compte-rendu-critique-mahler-das-lied-von-der-erde-le-chant-de-la-terre-wiener-philharmoniker-jonas-kaufmann-tenor-jonathan-nott-direction-1-cd-sony-classical/

VERSAILLES, THÉÂTRE MONTANSIER. PIRANDELLO : 6 personnages en quête d’auteur (création), les 10, 11, 12, 13, 14, 15 mars 2026. Compagnie Gabbiano / Thomas Bellorini

A travers l’illusion théâtrale, où se situe la vérité de l’acteur qui joue un personnage ? Abandonnés par leur auteur en cours de création, six personnages trouvent refuge au Théâtre Montansier, où tant d’histoires ont été jouées, où errent entre ses murs, les fantômes des personnages qui l’ont habité.

Photo théâtre © Philippe Fretault

fiction du spectacle, vérité de l’acteur…



Pendant les répétitions en cours de la troupe de la **compagnie Gabbiano**, les personnages entendent défendre le fil de leur propre histoire. La pièce du dramaturge Luigi Pirandello questionne la sincérité du comédien : où est la vérité du personnage incarné ?
Chaque cheminement est une quête de lui-même un chemin vers sa vérité ; mais le déroulement ne serait-il pas qu’une impasse ? Et le cadre de la représentation théâtrale comme le texte du dramaturge ne dénaturent-ils pas la sincérité du comédien ?
Ce jeu de miroirs entre les comédiens et ces six personnages, qui résistent à leur incarnation à travers la représentation théâtrale, reflète l’abîme dans lequel tombent les êtres quand ils se posent cette question vertigineuse « qui suis-je ? », « quel est le sens de tout ceci ? » Jamais le texte de Pirandello n’a semblé plus troublant et juste. Photo : Luigi Pirandello (1867-1936) DR

VERSAILLES, Théâtre Montansier
Les 10, 11, 12, 13, 14, 15 mars 2026
6 représentations événements



Réservez vos places directement sur le site du Théâtre Montansier de Versailles :
https://www.theatremontansier.com/event/six-personnages-en-quete-d-auteur/

Création – coproduction

Page dédiée / 6 personnages en quête d'auteur de Pirandello / billetterie :
https://www.theatremontansier.com/?s=pirandello

***Six personnage en quête d'auteur* de Pirandello,**
mise en scène et direction musicale : Thomas Bellorini,
collaboration artistique : Hélène Madeleine Chevallier,
lumières : Marc Gingold et Thomas Bellorini,
son : Nicolas Roy
avec Samy Azzabi, Elisa Berr, Jérémy Breut, Xavier Brière, Antoine Cartier, Hélène Madeleine Chevallier, Stanislas Grimbert, Agathe Saliou, Marie Seguin, Zsuzsanna Varkonyi et deux enfants

coproduction Théâtre Montansier / Versailles, Compagnie Gabbiano,
avec le soutien du Centquatre-Paris

Théâtre Montansier
13 rue des Réservoirs – 78000 Versailles
01 39 20 16 00

ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE. CD Korngold, Krenek, Schreker nommé aux BBC Music Magazine Awards 2026

Après avoir été distingué par notre CLIC de CLASSIQUENEWS à sa parution à l’automne 2025, corolé à un somptueux concert à la Seine Musicale (octobre 2025), le CD révélant non sans une acuité superlative le génie des Viennois dont le jeune démiurge Korngold (dans sa prodigieuse Sinfonietta), vient d’être sélectionné par le BBC Music magazine (catégorie « orchestre ») pour les prochains BBC Music Magazine Awards 2026.



Sous la direction musicale de **Sascha Goetzel**, directeur musical de **l'Orchestre national des Pays de la Loire**, l'enregistrement ainsi distingué souligne dans une constellation cohérente le tempérament créatif de 3 compositeurs viennois : **Korngold, Schrecker, Krenek**. Organisés par le BBC Music Magazine, ces prix internationaux distinguent chaque année les meilleurs artistes, chefs et orchestres de la scène musicale mondiale. Cette nomination constitue une reconnaissance majeure du rayonnement artistique de l'ONPL, ainsi particulièrement convaincant pour le pilotage exaltant, inspirant de Sascha Goetzel.

extrait de notre critique du cd :

Engagé, détaillé, fervent, l'ONPL Orchestre National des Pays de la Loire dévoile le génie flamboyant du jeune Korngold… Déjà perceptible et superbement articulée dès le Schreker, la texture scintillante de l'orchestre élargit par ses respirations et la richesse ondulante de son expressivité, le spectre sonore, dans un vortex musical qui se déploie sans cadre… Ici l'infini épouse la virtuosité d'une écriture souverainement poétique qui, croisée avec l'exubérance juvénile de Wolfgang Korngold, le bien nommé, produit un véritable miracle symphonique. Avant de composer son opéra Die Tote Stadt / La ville morte de 1914, fruit d'un génie de 17 ans, Korngold stupéfie auparavant en concevant sa Sinfonietta qui a l'ampleur et la puissance poétique d'une symphonie à part entière : 11 mn pour le premier mouvement, presque 15 pour le 4è et dernier.

VOTEZ

SUIVEZ l'enthousiasme de la Rédaction de CLASSIQUENEWS et **VOTEZ** pour reconnaître et souligner la qualité de l'enregistrement Korngold, Krenek, Schreker par l 'ONPL Orchestre National des Pays de la Loire : https://onpl.fr/l-onpl-nomme-aux-bbc-music-magazine-awards/

PLUS d'infos sur le site de l'ONPL Orchestre National des Pays de la Loire : https://onpl.fr/l-onpl-nomme-aux-bbc-music-magazine-awards/

LIRE aussi

notre critique du CD Sinfonietta de Korngold par l'ONPL Orchestre national des Pays de la Loire : https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-schreker-ouverture-des-stigmatises-korngold-sinfonietta-krenek-potpourri-onpl-orchestre-national-des-pays-de-la-loire-sascha-goetze-direction-1-cd-bis/



Entre ces deux œuvres exubérantes, mais d'une indiscutable puissance poétique (surtout dans le cas de Schreker, véritable magicien des textures instrumentales comme des climats poétiques voire psychologiques), s'affirme le génie à part du jeune Erich Wolfgang Korngold (1897 – 1957), ici compositeur précoce prodigieux, seulement âgé de 15 ans … sa Sinfonietta de 1912 révèle une maîtrise de la forme, une exceptionnelle intelligence de l'orchestration, surtout une pensée musicale qui construit, organise les séquences dramatiques, varie pour exprimer, surprend pour émouvoir. La maîtrise de l'architecture et du sens s'incarne avec d'autant plus de force qu'ils sont servis par une parure orchestrale des plus raffinées, surexpressive, convoquant l'orchestre de Wagner, Richard Strauss et Mahler… Rien de moins (!).

notre critique du concert Korngold à la Seine musicale , le 16 octobre 2025. TCHAIKOVSKY : Concerto pour piano n°1 / soliste : Andreï Korobeinikov ; KORNGOLD : Sinfonietta… Orchestre National des Pays de la Loire, Sascha Goetzel, direction :

> *CRITIQUE, concert. LA SEINE MUSICALE, le 16 octobre 2025. TCHAIKOVSKY : Concerto pour piano n°1 / soliste : Andreï Korobeinikov ; KORNGOLD : Sinfonietta… Orchestre National des Pays de la Loire, Sascha Goetzel, direction*

ORCHESTRE LAMOUREUX. Rêveries, ven 13 mars 2026. Mélodies de Lili et Nadia Boulanger, Marie Jaell, Pauline Viardot…Marie-Laure Garnier, Hugues Borsarello, violon et direction

L’Orchestre Lamoureux dévoile les joyaux d’un « matrimoine » enchanteur, d’autant mieux défendu que l’Orchestre parisien choisit une formation spécifique : chaque mélodie ainsi révélée a été spécialement réorchestrée pour ensemble à cordes. La sélection souligne l’inspiration des grandes compositrices françaises, chacune, douée d’un imaginaire et d’une sensibilité majeurs : les délicieuses et si raffinées sœurs Boulanger (Lili et Nadia) ; la passionnée et très lisztéenne Marie Jaell…

Photo DR

sans omettre, le tempérament expressif taillé pour le théâtre de la cantatrice **Pauline Viardot** (égérie de tant de compositeurs dont Berlioz…) : sa scène d'Hermione exprime tous les sentiments passionnés du cœur humain… en particulier les désirs et les espoirs de la princesse Atride, fiancée d'Oreste, épouse de Néoptolème, le fils infidèle d'Achille…
Le parcours musical convoque aussi les œuvres de leurs contemporains, Gabriel Fauré, Claude Debussy et Guillaume Lekeu, autres piliers et acteurs d'une époque foisonnante en créativité et audace…

L'objectif de cette soirée est de proposer une nouvelle écoute de ce matrimoine musical, en mettant en lumière la richesse harmonique, la modernité, la puissance expressive de ces œuvres, replacées dans le contexte de leurs contemporains (dont Fauré et Lekeu, deux artisans majeurs du raffinement francais).

Orchestre Lamoureux
PARIS, Salle Cortot
Rêveries…
Vendredi 13 mars 2026, 20h
RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Orchestre Amoureux :



https://orchestrelamoureux.com/concerts/contes-en-musique/

distribution & programme

Hugues Borsarello, direction et violon solo
Marie-Laure Garnier, soprano

Lili Boulanger (1893-1918),
Dans l'immense tristesse
D'un matin de printemps
Nocturne

Nadia Boulanger (1887-1979),
Cantique

Gabriel Fauré (1845-1924),
Berceuse

Guillaume Lekeu (1870-1894),
Adagio

Henriette Puig-Roget (1910-1992),
Chinoiserie et Ariette

Marie Jaëll (1846-1925)
Der Sturm
Die Wang ist blass

Pauline Viardot (1821-1910),
Scène d'Hermione

Informations pratiques

01 58 39 30 30

contact@orchestrelamoureux.com

www.orchestrelamoureux.com

Salle Cortot

Rue Cardinet – Paris (17e ardt)

PERPIGNAN. 40ème Festival de Musique Sacrée : du 16 mars au 4 avril 2026 : « Allégresse, l’air de la fête »…

Le Festival de Musique Sacrée de Perpignan affiche sa nouvelle édition, celle de ses 40 ans, du 16 mars au 4 avril 2026. L’événement fait vibrer toute la ville, accordant, recherche, création, patrimoine ; la diversité s’accorde ici à l’excellence et l’audace artistique.



Chaque festivalier pourra découvrir, retrouver, repérer concerts d’exception,

rendez-vous inattendus, soirées festives au village du festival, ouvert à tous… Le tout dans un souffle accessible qui permet de rendre possible l'idée de la démocratisation culturelle : 85% des rendez-vous sont en accès libre ! Parmi les événements 2026 : le retour du Grand Orgue de la Cathédrale, des duos improbables et prometteurs (jazz & choral, Bach & Klezmer). Le cycle porté par son histoire et l'esprit festif lié à ses 40 éditions précédentes, promet un feu d'artifice musical.

L'excellence musicale s'annonce à travers les 4 concerts événements de la série « Florilège »

Pour le Festival de musique sacrée, de grands concerts spectaculaires et d'un véritable élan spirituel s'annoncent, cette année au Dominicains et à l'Archipel. Des soirées portées par le désir de réunir les artistes et le public et de partager ensemble la quintessence de la magie musicale. La Billetterie est à présent ouverte : tarifs de 1 à 30€. Le festival Musique Sacrée Perpignan invite chaque festivalier à vivre et ressentir dans la musique le souffle de la spiritualité et l'énergie de la vie. Lien vers la billetterie : https://www.mairie-perpignan.fr/festival_Musique_Sacree/floril

ege2026
Voici les 4 programmes événements (composant l'offre « Florilège ») :
« ***Waves of light*** » par le Paul Lay Trio et le chœur de chambre Les Éléments (le 27 mars aux Dominicains) ; « ***Post Tenebras*** » par l'ensemble Irini (le 28 mars aux Dominicains) ; « Samâ-Ï, Alep la cosmopilite » par l'ensemble Canticum Novum (le 29 mars aux Dominicains) ; « ***Obsession*** » par La Tempête (le 31 mars à L'Archipel) ; « ***Vers la Paix*** » par Le Caravensérail (le 2 avril aux Dominicains, création) ; Plus d'infos : https://www.mairie-perpignan.fr/festival_Musique_Sacree/florilege2026

[Télécharger la BROCHURE 2026 • Allégresse • Festival de musique sacrée, du 16 mars au 4 avril 2026] »Pour son 40e printemps, le festival fête la musique sacrée ; il invite à partager un sentiment de paix, de plénitude, et de joie. L'histoire de l'humanité d'hier à aujourd'hui, comme source d'inspiration, la transmission aux jeunes générations, le renouveau artistique, c'est tout cela que la musique cristallisera, portée par les équipes qui rêvent d'embarquer le public dans leur ronde. »



VIDÉO : Allégresse 2026, le festival Musique Sacrée Perpignan fête son 40e printemps !

Le festival Musique Sacrée Perpignan vous invite à puiser dans la musique le souffle de la spiritualité et l'énergie de la vie. Rendez-vous du 16 mars au 4 avril 2026

---

concerts, programmes, temps forts Coups de cœur de CLASSIQUENEWS sélection 2026

Tous les programmes, les artistes invités,
les nouveautés, les événements réservés au festivaliers :
https://www.mairie-perpignan.fr/Festival_Musique_Sacree

WAVES OF LIGHT
Chant choral & jazz
Paul Lay Trio
vendredi 27 mars 2026, 21h
Dominicains
tarifs de 1 à 26 euros
https://www.mairie-perpignan.fr/festival_Musique_Sacree/florilege2026#cadre_104644

POST TENEBRAS
Spero luce, création
Ensemble Irini
samedi 28 mars 2026, 21h
Dominicains
tarifs de 1 à 26 euros
https://www.mairie-perpignan.fr/festival_Musique_Sacree/florilege2026#cadre_104645

SAMÂ-Ï, ALEP, LA COSMOPOLITE
Ensemble Canticum Novum
dimanche 29 mars 2026, 18h30
Dominicains
tarifs de 1 à 26 euros
https://www.mairie-perpignan.fr/festival_Musique_Sacree/florilege2026#cadre_104646

OBSESSION
Compagnie La Tempête
mardi 31 mars 2026
https://www.mairie-perpignan.fr/festival_Musique_Sacree/florilege2026#cadre_104647

VERS LA PAIX
Musique baroque
Cantates pour alto de JS Bach

Ensemble Le Caravensérail
jeudi 2 avril 2026, 21h
Dominicains
tarifs de 1 à 26 euros
https://www.mairie-perpignan.fr/festival_Musique_Sacree/florilege2026#cadre_104648

OFFRE SPÉCIALE
Pass coupe-fil – 3 / 15 euros
offre 3 concerts « Mosaïque »
https://boutique.perpignantourisme.com/festival-musique-sacree/pass-coupe-file-3-concerts-mosaique

---

LES ARTS FLORISSANTS.

Gesualdo Passione (26 fév – 19 juin 2026). Paul Agnew / Amala Dianor

Entre danse et chant ardent, le spectacle « *Gesualdo Passione* » questionne l'impact et les enjeux du geste musical accordé secrètement, intimement aux mouvements des danseurs. Le chant devient espace et action. La danse, quête de l'intime. Associant chant *a cappella* et tension / ivresse des corps en mouvement, « *Gesualdo Passione* » marque l'aboutissement du travail de Paul Agnew et des Arts Florissants sur la musique de Gesualdo, et dans une création contemporaine du chorégraphe Amala Dianor.

Aujourd'hui, l'image de **Gesualdo, prince de Venosa**, reste noire voire sanglante : le génie du madrigal italien n'a-t-il pas commandité le meurtre de sa femme et de son amant ? Passionné jusqu'au crime, Gesualdo porte texte et musique à incandescence. Le spectacle des Arts Florissants éclaire un autre aspect de cet envoûtant créateur la véritable passion de Gesualdo : la foi !

En 1611, peu de temps avant sa mort, Gesualdo publia ses *Répons pour la Semaine Sainte*. Écrits pour les 3 derniers jours de la Semaine Sainte, les Répons racontent les derniers moments de la vie du Christ dans une polyphonie élaboré. L'intensité du sujet inspire le compositeur à écrire certaines de ses musiques les plus belles et les plus expressives, dans un cadre qui fait imploser le simple madrigal.
Le chorégraphe **Amala Dianor** ajoute son regard personnel, inspirée par les textes sur la souffrance et l'amour du Christ. Ici le geste vocal fusionne avec la direction des corps : méditation, suspension, essence… Autant d'éléments qui inspirent une danse aux multiples facettes inspirée des techniques classiques, contemporaines, urbaines.

Dans « Gesualdo Passione », l'équilibre et le dialogue des arts, – 6 chanteurs et 4 danseurs, redéfinissent l'espace et l'action même du spectacle musical. Spectacle événement en février à Grenoble, mars au havre et juin à Lyon.

GESUALDO PASSIONE
Les Arts Florissants / Compagnie Amala Diacor
6 dates événements



26 février 2026, 20h
GRENOBLE, MC2

26 mars 2026, 20h

27 mars 2026, 19h

LE HAVRE, Le Volcan

17 juin, 10h30
18 juin, 20h30
19 juin, 20h30
LYON, Maison de la Danse

RÉSERVEZ VOS PLACES & INFORMATIONS directement sur le site des Arts Florissants : https://www.arts-florissants.org/en/evenements/gesualdo-passione

distribution

Paul AGNEW, ténor, direction
Amala DIANOR
et Alicia Sebia Gomis, chorégraphie

Les Arts Florissants (solistes en alternance):
Miriam ALLAN, soprano
Hannah MORRISON, soprano
Adèle HUBER, soprano
Mélodie RUVIO, contralto
Sean CLAYTON, ténor
Edward GRINT, basse
James MAWSON, basse

Dancers of Compagnie Amala Dianor :
Damiano Bigi
Dexter Bravo
Clément Nikiema
Elena Thomas

VERSAILLES, Opéra Royal. LULLY : Roland. Lundi 9 mars 2026. Jérôme Boutillier, Karine Deshayes… I Gemelli, Emiliano Gonzalez Toro et Mathilde Etienne, direction

Cette nouvelle production en version concert du *Roland* de Lully annonce un éclairage inédit sur la musique du premier compositeur du règne de Louis XIV. Passionné par les pratiques historiquement informées et la relecture des sources, l'ensemble *I Gemelli* fondé par Emiliano Gonzalez Toro et Mathilde Étienne propose ainsi une nouvelle lecture de l'un des plus beaux opéras de Lully, fondée en particulier sur un examen renouvelé du récitatif italien, de la déclamation (avec une approche spécifique sur le vers français).

Pour ce faire, I Gemelli s’associent aux Pages et aux Chantres du CMBV, préparés par Fabien Armengaud, et utilisent les instruments du parc instrumental du CMBV en approfondissant la réflexion sur les anches et les archets, mais aussi sur la déclamation, l’ornementation, le rapport au théâtre et à la danse.

un son jamais entendu jusqu’ici

Ce Roland n’est pas un pas de côté dans notre répertoire mais une suite logique. L’opéra est né à Florence et Lully est un Florentin émigré à Paris. (…) Notre méthode reste inchangée : autonomisation des chanteurs, respect des sources et de la partition. La nouveauté c’est l’approche sur la danse. Nous avons travaillé avec une chorégraphe pour comprendre les tempi et les articulations et l’orchestre qui est très fourni. Nous avons expérimenté la facture instrumentale (violons, archets, hautbois) et la position de l’orchestre. On s’attend à un son jamais entendu jusqu’ici » précise Mathilde Etienne.

De la comédie chez Lully

« *Il s’agit aussi de faire ressortir la comédie de cette œuvre : pour une raison que je ne m’explique pas, on rechigne souvent à admettre qu’il y a de la comédie dans les opéras, et en particulier dans les opéras baroques. Le livret de Roland est tiré de l’Orlando furioso de l’Arioste, une épopée pleine de fantaisie et d’ironie, ce n’est pas un opéra sérieux. Tout notre travail musical, vocal et interprétatif sera donc de tâcher de faire ressortir l’humour et la légèreté, et cela passe par le respect à la lettre des indications du compositeur et du librettiste*. » Emiliano Gonzalez Toro

LULLY, ROLAND – version de concert
Lundi 9 mars 2026, 20h
VERSAILLES, Opéra Royal



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra Royal de Versailles : https://www.operaroyal-versailles.fr/event/lully-roland/

3h, entracte inclus

distribution

Jérôme Boutillier | Roland
Karine Deshayes | Angélique
Alix Le Saux | Logistille, la fée principale
Juan Sancho | Médor
Lila Dufy | Témire
Victor Sicard | Demogorgon
Pierre Derhet | Coridon, Astolfe
Nicolas Brooymans | Ziliante, un suivant
Pierre-Emmanuel Roubet | Tersandre
Amandine Sanchez Bélize | une suivante

Les Pages et les Chantres du Centre de Musique Baroque de Versailles
Ensemble **I Gemelli**
Emiliano Gonzalez Toro et **Mathilde Etienne**, direction

Roland, fragilité du héros amoureux



Roland de Lully (portrait ci-contre) est un ouvrage majeur dans le catalogue du premier compositeur de Louis XIV au sein de sa coopération avec le librettiste Quinault. Représenté à Versailles en présence du Roi le 18 janvier 1685, il est repris huit fois à la cour, puis au Palais Royal. L'ouvrage est à nouveau joué pour célébrer le mariage du duc de Bourgogne en 1697 et pendant tout le dix-huitième siècle jusqu'en 1755, à Paris comme à Versailles.

Au moment où le Roi est au sommet de sa puissance, depuis son palais où la cour à sa résidence définitive depuis 1682, Lully plonge dans l'histoire héroïque, inspiré de l'Orlando furioso de l'Arioste. La trame dévoile le pouvoir du désir et de l'amour : le héros Roland aime passionnément Angélique qui lui préfère Médor. La folie dévore le cœur de Roland qui recouvre la raison grâce à la fée Logistille.

La partition recueille le métier et l'expérience du Lully le plus inspiré : Roland est fait partie des 3 derniers opéras tullistes avec Persée et l'ultime Armide.

Le rôle-titre souligne la fragilité et l'humanité du héros, son délire et sa folie (Acte IV : « Je suis trahi ! Ciel ! »). L'autre protagoniste de cette partition fleuve est aux côtés du portrait profond, sincère de Roland, l'orchestre (à 5 parties). Lully en a conçut la partie pour un effectif important regroupant la Grande Écurie et la Chambre du Roy : la grande Chaconne annonce déjà l'ampleur et le souffle poétique de la Passacaille d'Armide.

OPÉRA ORCHESTRE NORMANDIE ROUEN. TCHAÏKOVSKY : Iolanta, les 5 et 7 mars 2026. Mané Galoyan, Thomas Lehman, Bogdan Volkov… Ben Glassberg (version de concert)

Une jeune princesse aveugle, Iolanta, protégée du monde par son père, vit recluse dans un jardin magique. Doit-on lui dire qu'elle est aveugle ? Pour autant, préservée et solitaire, l'héroïne doit-elle être écartée de tout amour ? De l'ombre à la pleine lumière… Sa rencontre avec un jeune homme (le Chevalier Vaudémont) promet une métamorphose imprévue… et l'accomplissement de son destin.



D’un orientalisme fraternel voire humaniste, **Iolanta** (1892) est le dernier trésor lyrique livré par Tchaikovsky ; il est pourtant rarement joué sur scène. A Rouen, en version de concert, le spectacle révèle toute sa pureté musicale et émotionnelle. « Princesse du silence et des parfums », Iolanta, séquestrée, isolée, ignore tout du monde, jusqu’à sa propre cécité. Mais le temps de l’action est celui d’un miracle… quand elle rencontre l’amour, s’émeut, découvre tout un monde nouveau.

A la fois fantaisiste, fantastique, féerique, l’ouvrage relève d’une sublime parcours initiatique ; il inspire à Piotr Illiytch, l’une de ses plus belles musique : airs, duos, mais aussi chœurs enivrés et d’une rare beauté…
Dans cette version de concert, orchestre, chœur, solistes sans mise en scène déploient les seules ressources de la divine musique. Sous la baguette du chef Ben Glassberg dont c’est le dernier spectacle lyrique comme directeur musical, une distribution très convaincante devait exprimer chaque profil psychologique avec la finesse et la profondeur requises : Iolanta évidemment, princesse vouée à l’ombre, promise à la lumière ; Vaudémont, le libérateur ; le médecin maure Ibn-Hakia, le guérisseur imprévu…

Une heure quarante de musique envoûtante « où l’âme de Tchaïkovsky se livre dans toute sa sensibilité ».

ROUEN, Théâtre des Arts
Piotr Ilitch Tchaïkovsky : Iolanta

Jeudi 5 mars 2026 à 20h
Samedi 7 mars 2026 à 18h
Opéra en un acte
Livret de Modeste Tchaïkovsky
Créé à Saint-Pétersbourg en 1892
Durée : 1h40, sans entracte
en russe surtitré en français
ROUEN, Théâtre des Arts

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra Orchestre Normandie Rouen : https://www.operaorchestrenormandierouen.fr/programmation/iolanta-tchaikovsky/

distribution

Direction musicale : **Ben Glassberg**

Iolanta : Mané Galoyan
René : Ilia Kazakov
Robert : Vladislav Chizhov
Comte Godefroy de Vaudémont : Bogdan Volkov
Ibn Hakia : Thomas Lehman
Alméric: Maciej Kwaśnikowski
Bertrand :Nicolas Legoux
Martha : Lucile Richardot
Brigitta : Lise Nougier
Laura : Anne-Lise Polchlopek

Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen
Chœur accentus / Opéra Orchestre Normandie Rouen

Concert enregistré par France Musique pour diffusion

prochaine. Puis disponible en streaming sur le site de France Musique et l'appli Radio France.

Autour du spectacle / introduction à l'œuvre / Opéra, Théâtre des Arts
jeu 05 mars 19h / sam 07 mars 18h (Gilets vibrants)

entretien avec Ben Glassberg



Ben Glassberg. Opéra de Rouen Normandie. 18/01/2025. Photo Caroline Doutre

A l'occasion des deux représentations de *Iolanta* de

Piotr Ilitch Tchaikovsky (en version de concert, les 5 puis 7 mars 2026), le chef Ben Glassberg précise sa propre vision de l'ouvrage ; il évoque aussi les défis spécifiques que doit relever les musiciens… c'est ainsi le dernier opéra qu'il propose comme directeur musical de l'Opéra Orchestre Normandie Rouen… LIRE notre entretien ici

_____

Photo portrait de Ben Glassberg © Caroline Doutre

approfondir



De fille séquestrée, infantilisée, elle devient femme désirable et conquise… A la suite de Tatiana d'*Eugène Onéguine*, ***Iolanta*** doit d'abord prendre conscience de sa cécité avant de trouver son identité, diriger son destin, devenir elle-même. La qualité et la richesse des mélodies qui se succèdent intensifient le drame, conçu en un seul acte sur le livret du frère de Piotr Illiych, Modeste. L'ouverture et la mise en avant des

instruments à vents (chant plaintif et vénéneux, presque énigmatique du hautbois et du cor anglais, accompagné par les bassons et les cors…), cette aspiration échevelée aux couleurs et résonances de l'étrange réalisant une immersion dans un monde féerique et fantastique mais intensément psychologique (l'ouverture a été très critiquée par Rimsky), la figure du docteur maure Ebn Hakia (baryton), rare incursion d'un orientalisme concédé (beaucoup plus flamboyant chez les autres compositeurs russes comme Rimsky), la concentration de la musique sur la vie intérieure des protagonistes, l'absence des chœurs, tout l'itinéraire de la jeune fille aux résonances psychanalytiques, des ténèbres à l'éblouissement positif final-, fondent l'originalité du dernier opéra de Tchaïkovski : comme l'expérience d'un passage, de l'enfance aveugle à l'âge adulte (pleinement conscient), Iolanta est un huis clos où s'exprime le mouvement de la psyché d'une jeune femme à l'esprit ardent, tenue (par son père le roi René) à l'écart du monde.Après la mort de Tchaïkovski (1893), Mahler assure la création allemande de Iolanta (Hambourg). L'oeuvre plus applaudie que Casse Noisette à sa création russe (Saint-Pétersbourg en 1892), traverse l'oublie jusqu'en 1940 quand la cantatrice russe Galina Vichnievskaïa, affirme et la figure captivante du personnage d'Iolanta, et la magie symphonique d'un opéra à redécouvrir. Car tout Tchaïkovski et le meilleur de son inspiration se concentrent dans Iolanta, véritable miniature psychologique. Et fait rare chez le compositeur de la Symphonie « tragique », le drame se finit bien.

L'INTRIGUE de Iolanta. L'Opéra Iolanta est en un acte et 9 tableaux. Alors que le Roi René tient à l'écart du monde, sa propre fille Iolanta, aveugle, absente à sa propre infirmité, le médecin maure Ebn Hakia (baryton) annonce que la jeune princesse doit prendre conscience de son handicap pour s'en détacher et peut-être en guérir…le Roi trop possessif demeure indécis mais le comte Vaudémont (ténor), tombé amoureux de Iolanta, lui apprend la lumière et l'amour : Iolanta, consciente désormais de ce qu'elle est, peut découvrir le

monde et vivre sa vie. La jeune femme tenue cloîtrée, fait l'expérience de la maturité : en se détachant du joug paternel, elle s'émancipe enfin.
LIRE notre dossier Iolanta de Tchaikovsky : https://www.classiquenews.com/iolanta-a-lopera-de-tours/

LIRE aussi notre critique du cd IOLANTA / TCHAIKOVSKY avec Anna Netrebko (fév 2015) :



En jouant sur l'imbrication très raffinée de la voix de la soliste et des instruments surtout bois et vents (clarinette, hautbois, basson) et vents (cors), Tchaïkovski excelle dans l'expression profondes des aspirations secrètes d'une âme sensible, fragile, déterminée : un profil d'héroïne idéal, qui répond totalement au caractère radical du compositeur. Toute la musique de Tchaïkovski (52 ans) exprime la volonté de se défaire d'un secret, de rompre une malédiction… La voix corsée, intensément colorée de la soprano, la richesse de ses harmoniques offrent l'épaisseur au rôle-titre, ses aspirations désirantes : un personnage conçu pour elle. Voilà qui renoue avec la réussite pleine et entière de ses récentes prises de rôles verdiennes (Leonora du trouvère, Lady Macbeth) et fait oublier son erreur straussienne (Quatre derniers lieder de Richard Strauss).

L'interprétation de la diva convainc de bout en bout… D'abord dans le tableau féminin, d'ouverture, celui de Iolanta et de sa suite : la langueur démunie, rêveuse mais insatisfaite d'âmes cloîtrées se précise. Puis, introduit par une fanfare de cor noble vagement cynégétique, paraissent les hommes ;

ainsi s'accomplit la rencontre de Iolanta avec celui qui va la sauver Vaudémont (Sergey Skorokhodov), grâce auquel la princesse aveugle osant affronter le risque et l'inconnu, se défait seule de l'aveuglement qui la contraint depuis sa naissance… Le rôle du médecin est lui aussi parfaitement tenu. Aucune faute de distribution en général sauf pour la basse Vitalij Kowaljow qui fait un Roi René un rien droit, placide et épais sans guère de trouble…

_____

OPÉRA GRAND AVIGNON. FRANCESCHINI : Décaméron (création mondiale), les 7 et 8 mars 2026. Caroline Leboutte / Bianca Chillemi

Un théâtre abandonné… 10 jeunes dans un huis-clos en sécurité, racontent chacun à son tour, des histoires… Dehors, le chaos qui menace, terrifiant ; comme Boccace dans son « *Décaméron* » (écrit au milieu du XIVème siècle) avait imaginé un groupe isolé, réfugié, où les reclus deviennent conteurs pour conjurer la peste et la

peur. Chez Boccace, un tourbillon d’histoires grivoises, romanesques, cruelles, burlesques, … édifie un théâtre du monde où se croisent princes et pirates, ruses et désirs, illusions et vérités. Pour l’Opéra grand Avignon, le compositeur Matteo Franceschini réinvente la verve recréatrice de la parole qui devient musique, célébrant l’espoir fraternel partagé contre l’hydre de la peur. Ici, pas de reconstitution : juste dix corps pour tout incarner.

Photo © Barbara Buchmann

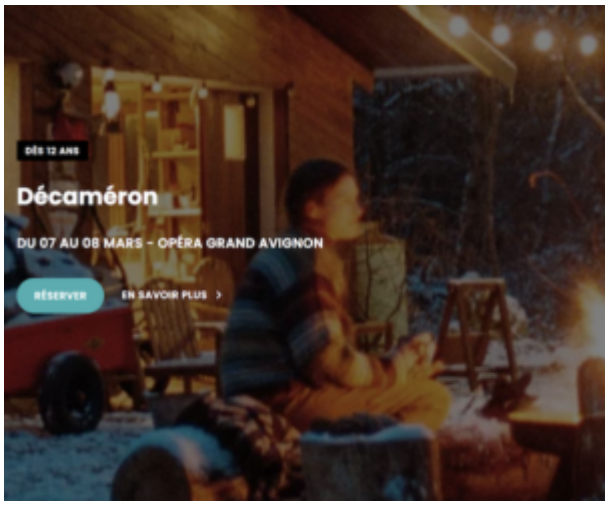
Célébrer ce qui nous lie, défier ce qui nous sépare…

La création à l‘affiche de l’Opéra Grand Avignon revisite le chef d’œuvre médiéval tout en renouvelant aussi l’expérience musicale et lyrique : le spectacle bouscule les codes de l’opéra. Pas d’orchestre, pas de hiérarchie entre les disciplines : d’abord une fête théâtrale, abolissant les frontières entre le chant, la parole, le jeu. Matteo Franceschini et Caroline Leboutte cultivent pour ce projet prometteur, l’énergie de la troupe, pour une cohésion partagée qui efface les frontières entre les styles et réinvente un

nouveau cadre formel.

Raconter des histoires, c’est déjà résister ; se retrouver, c’est déjà choisir l’espoir…croire à l’énergie et la protection du groupe. Le Décaméron ne juge pas, ne tranche pas. Il provoque, amuse, dérange ; il célèbre ce qui nous lie, et défie ce qui nous divise. Et il nous rappelle surtout une chose essentielle : au cœur de la tourmente, c’est bien du collectif que peut naître le salut.

Création à l’OPÉRA GRAND AVIGNON
Matteo Franceschini : Décaméron
2 représentation événements



Samedi 7 mars 2026 à 20h
Dimanche 8 mars 2026 à 15h

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l’Opéra GRAND AVIGNON : https://www.operagrandavignon.fr/decameron#

Durée: 1h30
Dès 12 ans

Opéra de Matteo Franceschini
Livret : Stefano Simone Pintor d’après *Il Decameron* de

Giovanni Boccaccio
Chanté en plusieurs langues et surtitré en français
Éditions Ricordi – Création mondiale
Conseillé à partir de 12 ans

Production Opéra Grand Avignon, avec le soutien du GMEM – Centre National de Création Musicale de Marseille, Institut Culturel Italien de Marseille, Petit Palais Diffusion, Fonds de création lyrique (fcl), la culture avec la copie privée

l'équipe artistique

Direction musicale et études musicales : Bianca Chillemi
Mise en scène : Caroline Leboutte

Dramaturgie Matteo : Franceschini, Caroline Leboutte et Stefano Simone Pintor
Scénographie et costumes : Aurélie Borremans
Chorégraphie : Fatou Traoré
Éclairages : Nicolas Olivier
Assistante mise en scène : Roxane Lefevre
Assistante costumes : Rita Belova

Interprétation : Charlotte Avias, Clara Barbier-Serrano, Elena Caccamo, Mathieu Dubroca,
Hélène Escriva, Elena Olga Groppo, Robin Kirklar, Laure Magnien, Laura Muller et Kenny Ferreira

autour du spectacle

Prologue
45 minutes avant la représentation, l'Opéra Grand Avignon et l'Orchestre national Avignon-Provence proposent un éclairage sur Décaméron auquel vous allez assister.
Entrée libre sur présentation du billet du spectacle/concert



Photo © Barbara Buchmann

_____

VOSGES DU SUD. 33ème Festival Musique et Mémoire, du 17 juillet au 2 août 2026. Les Traversées Baroques, Masques,

Les Timbres… 17 concerts



Le festival MUSIQUE & MÉMOIRE 2026 s'annonce sous les meilleurs auspices (cette année, 15 jours de festivités musicales du 17 juillet au 2 août 2026) ; fort de son public en pleine croissance (un nouveau record a été atteint en 2025), le Festival des Vosges du Sud poursuit sa carrière exemplaire, porté par une programmation aussi audacieuse qu'exigeante, conçue par son fondateur et directeur artistique, Fabrice Creux. Du merveilleux de l'opéra-ballet *Pygmalion* de Jean-Philippe Rameau aux célébrissimes et enivrantes *Vêpres de la Vierge* de Claudio Monteverdi, cette 33e édition célèbrera toute la force de la scène baroque européenne actuelle.



Plusieurs temps forts enrichissent à nouveau une programmation particulièrement prometteuse. La suite de l'exploration lyrique de l'ensemble **Masques** (Olivier Fortin, direction), avec notamment « Pygmalion » (1748), sommet dramatique et théâtral de Rameau en ouverture du festival (Luxeuil-Les-Bains, **ven 17 juillet 2026**, 21h). Cyril Auvity dans le rôle titre.

Le parcours en 5 actes des **Traversées Baroques**, qui pour sa 3è et dernière année de résidence, présente ainsi pas moins de 4 programmes en création : Le Combat des chefs (**dim 26 juillet**, 17h / Corravillers, église Saint-Jean Baptiste), une joute entre le cornet et le violon, imaginé avec l'ensemble Artifices ; la rencontre entre l'imaginaire d'Etienne Meyer et les madrigaux de Monteverdi ; sans omettre la super production réalisée en partenariat avec le festival de Beaune : les sublimes Vêpres à la Vierge du même génial Claudio Monteverdi (1610), point d'orgue et concert de clôture du Festival (**dim 2 août**, 21h / Luxeuil-les-Bains, basilique Saint-Pierre et Saint-Paul) ;

L’orgue continue d’être particulièrement fêté en 2026. Le cycle « orgues historiques » qui réalise à nouveau cette année, une passionnante mise en scène de l’orgue, grâce au trésor territorial : « la Ligne des Orgues Remarquables, – séduisant concept franco-suisse ; seront célébrés dans 3 programmes inédits : Lumière et splendeur de la Renaissance espagnole à Grandvillars avec **Jean-Charles Ablitzer** et l’ensemble **Barbaroco** (**jeu 23 juillet**, 20h) ; suave dialogue de 3 cornets avec l’orgue italien de l’église Ste Odile de Belfort ; puis apothéose avec toute la richesse de l’orgue historique de la Basilique St Pierre de Luxeuil-les-Bains dans une étonnante célébration de Jean-Philippe Rameau (**samedi 1er août**, 21h / Luxeuil-les-Bains, basilique Saint-Pierre et Saint-Paul)

Le 33ème Festival Musique & Mémoire sait aussi cultiver des formats plus intimes mais non moins captivants : c’est ainsi la première participation de **l’Achéron** de **François Joubert-Caillet** qui célèbre les racines folkloriques de la musique italienne renaissante, tout en évoquant l’art de l’improvisation (**dim 19 juillet**, 11h / Faucogney-et-la-Mer, chapelle Saint-Martin) ;

Pour sa part, le claveciniste **Laurent Stewart** éclaire l’intense palette expressive des Partitas de Bach, puis remontant le temps évoque, avec la complicité d’amies musiciennes, la figure du grand humaniste Constantijn Huygens, dont les lettres abondent en références musicales et évoquent de nombreux compositeurs de renom, tels que Johann Jakob Froberger, Henri Du Mont, Carolus Hacquart ou encore Jacques Champion de Chambonnières…(**dim 19 juillet**, 15h / Héricourt, église luthérienne) ; ne manquez pas non plus le sublime solo de viole de **Christine Publeau**, une rencontre entre hier et aujourd’hui (programme « clair et obscur » / **dim 2 août**, 11h Melisey, choeur roman)…. ; le Dialogue à 2 à la Cour de Dresde ou encore à 3 avec l’ensemble **Les Timbres** (**mer 22 juillet**, 17h

/ Faucogney-et-la-Mer, église Saint-Georges, programme « Carré d’as » : Portraits de François Couperin, Antoine Forqueray, Marin Marais et Jean-Philippe Rameau)…
« *Une édition ciselée au cœur des Vosges du sud pour parcourir la géographie musicale de l’époque baroque* », annonce Fabrice Creux. La promesse est irrésistible !

LA BILLETTERIE EN LIGNE :
https://musique-et-memoire.vostickets.fr/Billet/FR/catalogue-MUSIQUE_ET_MEMOIRE.wb?REFID=gEQNAAAAAAAVAA

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, les artistes invités du **33è Festival Musique & Mémoire** sur le site du Festival Musique & mémoire 2026 – 17 juillet – 2 août 2026:
https://musetmemoire.com/



TEMPS FORTS en 3 actes / 3 week ends

ACTE I

Vendredi 17 juillet, 21h
Luxeuil-les-Bains, basilique Saint-Pierre et Saint-Paul
RAMEAU : Pygmalion, opéra-ballet
Ensemble Masques
Olivier Fortin, direction

7 voix et 16 instrumentistes
Pygmalion : Cyril Auvity
La Statue : Hannah Ely
L’Amour : Judith van Wanroij
Céphise : Marie-Frédérique Girod
Circassien : Jef Everaert
Direction et clavecin : Olivier Fortin

Samedi 18 juillet, 17h30
Servance, église Notre-Dame de l’Assomption
O Villanella
Influences de la musique populaire italienne renaissante

L’Achéron
Céline Scheen, soprano
François Joubert-Caillet, violes de gambe et direction
Julie Dessaint, violone
André Henrich, archiluth & guitare
Pernelle Marzorati, harpe
Manon Duchemann, percussions

Dimanche 19 juillet, 11h
Faucogney-et-la-Mer, chapelle Saint-Martin
Folias !
L’Achéron
François Joubert-Caillet, basse de viole
Pernelle Marzorati, harpe

Si la mélancolie et l’intériorité sont souvent l’apanage du répertoire de la viole de gambe, les musiciens qui la jouaient autrefois étaient pourtant aussi réputés pour la profondeur de leur chant que pour leurs prouesses

d’improvisateurs chevronnés : de la Renaissance au Lumières, que ce soit en Italie, Espagne, France, Allemagne ou Angleterre, l’improvisation était partout…

Dimanche 19 juillet 2026, 15h
Héricourt, église luthérienne
Bach, Partitas
Laurent Stewart, clavecin

Publiées d’abord séparément à Leipzig entre 1726 et 1730, les 6 Partitas de Bach paraissent à compte d’auteur en 1731 comme Opus 1. Blandine Verlet précise : « Elles font coïncider son propre style avec l’esprit de la danse. Il écrit d’ailleurs ces pièces « pour la récréation des amateurs » et non pour leur « instruction » comme souvent… C’est sa propre « récréation » autant que celle des amateurs, « récréation » parce qu’il se sert de tout ce qu’il avait exploré et il le jette dans ces six Partitas avec une compréhension du clavecin, moins discrète que dans les Suites françaises, et plus perceptible que dans les Suites anglaises, plus chaleureuse. On dirait qu’il les a écrites pour s’en régaler lui-même au clavier. »

ACTE II

Mercredi 22 juillet, 17h
Faucogney-et-la-Mer, église Saint-Georges
Carré d’As : Portraits de François Couperin, Antoine Forqueray, Marin Marais et Jean-Philippe Rameau

Ensemble Les Timbres

Yoko Kawakubo, violon
Myriam Rignol, viole de gambe
Julien Wolfs, clavecin

Une plongée au cœur de la musique française baroque à travers quatre figures majeures : François Couperin, Antoine Forqueray, Marin Marais et Jean-Philippe Rameau. À l'image d'un jeu de cartes d'exception, ce programme réunit quatre compositeurs majeurs dont la singularité et le génie ont marqué durablement l'histoire musicale. « Les Timbres est un ensemble techniquement virtuose, musicalement complice, poétiquement juste. Que demander de plus ? » Classiquenew

Jeudi 23 juillet, 20h
Grandvillars, église Saint-Martin
Première partie
Battalas y danzas
Jean-Charles Ablitzer, orgue

Orgue espagnol Christine Vetter et Joaquín Lois Cabello Splendeur et spécificité de l'orgue ibérique, les vigoureuses trompettes en chamade donnent un relief particulier aux batailles, style d'écriture dont les anciens compositeurs espagnols se sont montrés particulièrement friands. Ces traditionnelles narrations musicales de confrontation guerrière apparaissent comme une spécialité des compositeurs de la péninsule, mais aussi des musiciens du Nouveau Monde. Dans une alternance de guerre et de paix, les danses glosées, elles aussi typiques d'Espagne, apportent lors d'une phase de repos joie ou nostalgie, le temps de fourbir les armes…

Seconde partie

Glosas de Oro
Lumière et splendeur de la Renaissance espagnole

Ensemble Barbaroco
Ariane Le Fournis, mezzo-soprano
Eliaz Hercelin, dessus de viole et direction
Claire Gravelines, ténor de viole

Hyérine Lassalle, basse de viole
Lukas Schneider, basse de viole
Armin Yaldaei Morales, orgue
Ilan Hercelin, percussions

Vendredi 24 juillet, 21h
Lure, église Saint-Martin
(ou Faucogney, église Saint-Georges)
Bach, entre ciel et terre

Cantates
Ein feste Burg ist unser Gott, BWV 80
Jesus schläft, was soll ich hoffen? BWV 81
Brich dem Hungrigen dein Brot, BWV 39

Ensemble Masques
Olivier Fortin, direction
4 voix et 15 instrumentistes

Les cantates de Bach dépassent leur cadre liturgique pour toucher à l'universel. La BWV 80 impressionne par sa puissance et sa vigueur contrapuntique, la BWV 81 met en musique le passage du doute à la sérénité à travers des contrastes musicaux saisissants, et la BWV 39 célèbre l'élan de compassion humaine dans une fresque chorale majestueuse. Ces œuvres donnent voix aux grandes émotions qui nous habitent encore aujourd'hui : force, peur, consolation et solidarité.

Samedi 25 juillet 2026, 15h
Plancher-Bas, église Saint-Pancras
A la cour de Dresde
Sue-Ying Koang, violon
Vincent Bernhardt, clavecin
Ce programme met à l'honneur Johann Georg Pisendel (1687-1755), premier violon de l'orchestre de la cour de Frédéric Auguste II, futur roi de Pologne et prince-électeur de Saxe à Dresde.

Dimanche 26 juillet 2026, 11h
Lure, parc botanique de l'abbaye

Bach : Sonates BWV 1001, BWV 1003, BWV 1005 et partita BWV 1002

Sue-Ying Koang, violon

« Comme [Bach] juge d’après ses doigts, ses morceaux sont extrêmement difficiles à jouer ; car il exige que les chanteurs et les instrumentistes fassent avec leur gorge et leurs instruments exactement ce qu’il peut jouer au clavier. Or, cela est impossible. » Johann Adolf Scheibe, Der critische Musicus, vol. 6, 14 mai 1737

Dimanche 26 juillet, 17h

Corravillers, église Saint-Jean Baptiste

Le Combat des chef.fes

Amour, virtuosité, rivalité : cornet à bouquin versus violon, l’histoire enfin dévoilée !

Ensembles Artifices et les Traversées Baroques

Alice Julien Laferrière, violon baroque

Judith Pacquier, cornet à bouquin

Maguelonne Carnus, violoncelle, viole de gambe

Laurent Stewart, clavecin et orgue

Vincent Bouchot, écriture et récitant

Etienne Meyer, regard extérieur

Deux instruments de deux familles différentes, mais qui ont en commun une tessiture brillante, un pouvoir de charmer et une virtuosité qui semblent n’avoir pas de limites, se sont affrontés au XVIIème siècle, via des interprètes et des compositeurs géniaux : le cornet, instrument à vent, et le violon, instrument à cordes.

ACTE III

Mercredi 29 juillet 2026
Fougerolles Saint-Valbert, écomusée du Pays de la Cerise
Bach et percussions
1 vibraphone, 2 marimbas et lames contrebasse
Trio SR9
Trio de marimbas
Paul Changarnier, Nicolas Cousin et Alexandre Esperet
Après dix années de tournées et un premier disque dédié à la musique de Jean-Sébastien Bach, le Trio SR9, trio de marimbas, poursuit l'exploration de ce vaste répertoire.

Jeudi 30 juillet, 21h
Belfort, église Sainte-Odile
A tre cornetti

Les Traversées Baroques
Dagmar Šašková, soprano
Judith Pacquier, Liselotte Emery, Marc Pauchaud, cornets à bouquin – Laurent Stewart, orgue
En 1636, Marin Mersenne écrit dans son Harmonie Universelle à propos du cornet à bouquin : « le son qu'il rend est semblable à l'éclat d'un rayon de Soleil, qui paroist dans l'ombre ou dans les ténèbres… ».

Vendredi 31 juillet, 21h
Ecromagny, église Saint-Martin
Regards Croisés
Les Traversées Baroques
Dagmar Šašková, soprano
Judith Pacquier, cornet à bouquin
Laurent Stewart, orgue

« Claudio Monteverdi est une référence de taille. Je n'entends absolument pas me mesurer ou me comparer à lui, cela n'aurait évidemment aucun sens. Je me sers plutôt de sa musique comme d'un point de départ à la nouvelle composition ».

Claudio Monteverdi, Etienne Meyer : rencontre entre un compositeur d'aujourd'hui et la musique du génial maître de chapelle de la basilique de Saint-Marc de Venise… Comment un compositeur actuel s'approprie-t-il et transpose-t-il l'héritage d'un langage inventé il y a 400 ans ? Comment va-t-il utiliser les timbres des instruments anciens, les textes, les éléments mélodiques, les jeux d'écho, les harmonies… ? Une carte blanche aux allures de challenge proposée ici à Etienne Meyer.

Samedi 1er août, 21h
Luxeuil-les-Bains, basilique Saint-Pierre et Saint-Paul
L'école de Rameau, de l'opéra à l'église
Comment Rameau jouait-il de l'orgue et dans quel style ?
Splendeur et poésie de l'orgue des Lumières.
Jean-Charles Ablitzer, orgue historique

Jean-Philippe Rameau a été organiste toute sa vie, tout comme Claude Bénigne Balbastre. Tous deux sont nés à Dijon de pères organistes qui se partageaient les différentes tribunes de la ville. Les deux frères Rameau, Claude et Jean-Philippe furent les maîtres successifs de Claude Balbastre, Jean-Philippe proposant même, dès 1750, de l'aider financièrement à s'installer à Paris, considérant son compatriote dijonnais comme l'un des plus fameux organistes de son temps.
Si Balbastre, âgé de 25 ans, nous a laissé 40 pièces destinées à l'orgue dans son manuscrit de 1749, Rameau n'a écrit que pour l'opéra ou le clavecin.
Alors comment Rameau jouait-il de l'orgue et dans quel style ?
La confrontation et la mise en miroir des pièces de Balbastre avec des extraits des opéras de Rameau, transcrits pour l'orgue, montrent l'influence indéniable que la musique de scène a pu exercer sur le jeune compositeur et la proximité stylistique de l'ensemble des œuvres, Balbastre allant même jusqu'à emprunter quelques thèmes musicaux à son aîné. Ses pièces d'orgue de 1749 laissent alors possiblement entrevoir un Rameau inconnu, organiste et improvisateur.
À l'audition du programme proposé, l'influence de l'opéra sur la composition pour orgue à l'époque des lumières apparaît

avec évidence au fil des pièces qui s’entrecroisent, dans une succession d’arias, de rondeaux, de dialogues et de mouvements de danse. L’orgue historique de la basilique né à l’aube du XVIIe siècle et enrichi au cours des siècles suivants des sonorités baroques sera un traducteur privilégié de cette évocation lyrique.

A 11h, rencontre avec Jean-Charles Ablitzer

Dimanche 2 août 2026, 11h
Melisey, choeur roman
Clair-Obscur
Christine Plubeau, viole de gambe
Ce programme a été conçu comme un voyage initiatique et amoureux à travers le répertoire de la viole de gambe, du XVIIe siècle à la musique contemporaine de Philippe Hersant. Vous découvrirez des chemins inédits où l’ancien et le moderne se rencontrent et dialoguent grâce aux sonorités chaudes et profondes de cet instrument.

Dimanche 2 août 2026, 21h
Luxeuil-les-Bains, basilique Saint-Pierre et Saint-Paul

Vespro della Beata Vergine
Claudio Monteverdi (1567-1643)
Chœur et orchestre des Traversées Baroques
Etienne Meyer, direction
31 musiciens

Intimistes ou monumentales, mystiques ou extraverties, les Vêpres de Monteverdi constituent non seulement une œuvre sans pareille, fabuleusement inventive, mais encore une expérience musicale aussi rare qu’inoubliable. C’est en 1610 que sont publiées les Vêpres de la Vierge, partition d’une exubérance sonore, d’une modernité et d’une diversité, absolument extraordinaire. Avec cette pièce maîtresse dédiée au pape Paul V, démonstration péremptoire et magnifique des hauteurs de son art et de son inspiration, illustration militante et exemplaire du dogme du culte de la Vierge réaffirmé par le

récent Concile de Trente, Monteverdi se place. Rome, Caput Mundi, ne serait-ce pas le champ d'action idéal pour le plus grand compositeur de son époque? Hélas, les grands de ce monde ne prêtent pas toujours oreille aux pouvoirs de la musique. Il espérait attirer l'attention du Pape Paul V à Rome : c'est à Venise, trois ans plus tard, que Monteverdi trouvera un point de chute à sa mesure en devenant maître de chapelle à San Marco, la chapelle du Doge.

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, les artistes invités du **33è Festival Musique & Mémoire** sur le site du Festival Musique & mémoire 2026 :
https://musetmemoire.com/


Musique Mémoire
33e SCÈNE BAROQUE VOSGES DU SUD
du 17 juillet
au 2 août
2026
musetmemoire.com